

Recueil des originaux p. 255-2

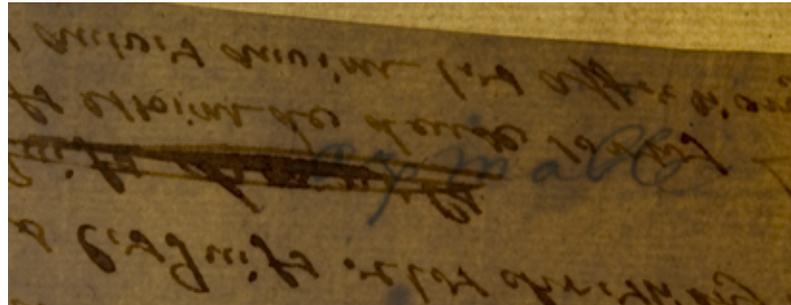
*Charnels*  
Les Juifs tiennent le milieu entre les chrétiens et les païens  
Les païens ne connoissent point dieu et naiment que la terre Les juifs  
Cognissent le vray dieu et naiment que la terre Les chrétiens connoissent  
le vray dieu et naiment point la terre Les juifs et les païens aiment les  
meilleurs biens Les Juifs et les chrétiens connoissent le mesme dieu  
~~Les Juifs et les chrétiens~~  
Les juifs estoient de deux sortes Les uns n'avoient que les affections  
Païennes Les autres avoient les affections chrétiennes

Bande de papier, de dimensions (L x H) 20,7 cm x 6,6 cm, découpée près du texte. Le trou d'enfilage en liasse a été en grande partie préservé, à gauche de la première ligne de texte.

Le texte n'est pas autographe. L'écriture est celle du secrétaire assidu de Pascal.

Ernst Pol, *Album*, page 165 : le papier ne porte pas de filigrane. Ce papier pourrait être issu d'un feuillet (23,5 cm x 37,5 cm) de type Cadran d'horloge & Armes de France et Navarre / P ♥ H dont l'écartement des pontuseaux est en moyenne de 20 mm (NDLR : nous avons pu remesurer ces écartements ; ils seraient respectivement de 22 mm / 19 mm / 21 mm). P. Ernst regroupe quatre fragments (dont les papiers RO 227-4 et 255-2) qui portent tous l'écriture du secrétaire de Pascal. Aucun élément ne permet de confirmer qu'ils proviennent d'un même feuillet. Ce n'est qu'une hypothèse.

Un mot est écrit au verso du papier RO 255-2



Le papier 255-2 porte l'indication **Aymable** au verso. Ce mot n'est pas autographe comme le montre la photo ci-dessus.

Ce mot a probablement le même rôle que le renvoi écrit par Pascal au verso du papier RO 227-4 (*Religion aimable 2* - Laf. 222, Sel. 255) : « Voyez Perpétuité. ». Les fragments *Perpétuité 11* et *Religion aimable 2* abordent le même thème des Juifs charnels. « Voyez Perpétuité » renvoie à *Perpétuité 11* et « Aimable » renvoie à *Religion aimable 2*.

RO 255-2 ( <i>Perpétuité 11</i> )	RO 227-4 ( <i>Religion aimable 2</i> )
<p>Les Juifs charnels tiennent le milieu entre les chrétiens et les païens. Les païens ne connaissent point Dieu et n'aiment que la terre, les Juifs connaissent le vrai Dieu et n'aiment que la terre, les chrétiens connaissent le vrai Dieu et n'aiment point la terre. Les Juifs et les païens aiment les mêmes biens. Les Juifs et les chrétiens connaissent le même Dieu.</p> <p>Les Juifs étaient de deux sortes. Les uns n'avaient que les affections païennes, les autres avaient les affections chrétiennes.</p> <p>[Voyez <i>Religion</i>] <i>Aimable</i></p>	<p>Les Juifs charnels et les païens ont des misères et les chrétiens aussi. Il n'y a point de rédempteur pour les païens, car ils n'en espèrent pas seulement. Il n'y a point de rédempteur pour les Juifs : ils l'espèrent en vain. Il n'y a de rédempteur que pour les chrétiens.</p> <p>Voyez <i>Perpétuité</i>.</p>

Il est probable que ces deux renvois ont été ajoutés au verso de ces papiers lorsque Pascal les a séparés du feuillet originel et stockés dans des liasses différentes (ce sont peut-être les premiers papiers que Pascal a stockés dans ces deux liasses).

Nota : la présence du mot *aymable* au verso d'un fragment est la seule preuve matérielle restante, en dehors des Copies C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>, de l'existence d'une liasse *Rendre la religion aimable*. En effet, si Pascal envisage de développer ce thème dans *Ordre 10* (Laf. 12, Sel. 46), Pascal ne fait aucune mention de cette liasse dans ses textes et aucun fragment, qu'il soit stocké ou non dans cette liasse, ne porte ce titre.